Titre : **La culture du risque**

Intervenante : **Ghislaine VERRHIEST-LEBLANC**

Directrice Générale

Association Française pour la prévention des Catastrophes Naturelles et Technologiques

Pour parler de culture du risque, il faut revenir à l'origine et à l'étymologie du terme culture : partager, cultiver et habiter. Au sens large, la culture c'est aussi la connaissance, le partage, l'évolution et l'exemplarité. La prévention des risques a besoin de se référer à une culture générale qui doit toucher tous les foyers.

Il est indispensable de partager cette culture du risque avec toute la population, puisque un citoyen est un acteur à part entière de notre société, notamment et en matière de prévention des risques. La formation, l'information, et la volonté individuelle –qui fait du citoyen un être responsable – en sont des moyens efficaces.

Les maîtres mots sont : Information, formation, sensibilisation, éducation.

Les collectivités et leurs élus sont aujourd'hui confrontés aux risques et aux effets du changement climatique. Aucun territoire n'est à l'abri : il faut se préparer individuellement et collectivement. Nous devons faire appel à la responsabilité de nos concitoyens et leur donner les outils de cette responsabilité. Connaître le risque, mais aussi connaître les moyens d'actions, pour chacun agir à son niveau.

La culture du risque est aussi la mémoire du risque. Sans faire de catastrophisme, elle signifie vivre en pleine conscience, en sachant que nous sommes exposés et que l'on peut être amenés à faire face à une crise. S'adapter et se préparer sont donc essentiels.

La culture du risque et la prévention des risques se cultivent sur le long terme ! On y travaille en temps de paix et on acquiert des réflexes qui porteront leurs fruits en tant de crise.

La culture du risque recouvre aussi des valeurs, des convictions, des croyances, des spécificités et une histoire territoriales. Elle n'a pas de recette unique, ni miracle. Les outils et les vecteurs mobilisés doivent être multiples et variés (images choc, humour, jeux, formes artistiques…) pour toucher toutes les sensibilités et toutes les catégories de personnes (particuliers, professionnels, jeunes, plus âgés).

Il est indispensable de l'ancrer dans le concret, l'opérationnel et le quotidien en menant des actions de terrain avec un accent particulier sur la formation des plus jeunes et l'éducation préventive. Les enfants sont les adultes de demain et se devront d'être encore plus résilients que nous le sommes aujourd'hui. Ils sont par ailleurs de formidables vecteurs de sensibilisation auprès de leurs parents et de leurs proches.

La culture du risque est donc l'affaire de tous ! Agissons ensemble pour faire face aux risques naturels et technologiques !